Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

de ses diplômes et ainsi la concurrence des examinateurs, aussi bien que des écoles, tend à relever le niveau des études.

Quant aux méthodes d'enseignement, l'absence d'heures d'études obligatoires indique assez que les devoirs sont peu nombreux, que les élèves les font au moment choisi par eux, dans leur temps libre, et que la plus grande partie du travail se fait en classe, avec le professeur. Cela suppose que le professeur s'applique à mettre de la vie dans son enseignement, pour maintenir constamment l'attention de sa classe ; il doit développer la concentration d'esprit et la persévérance dans l'attention en posant des questions, à la fin de la classe, et pendant la classe même, sur la leçon qu'il vient de faire. L'institution des *clubs* et des *debating societies* complète assez heureusement la culture donnée en classe ; on y discute toutes sortes de questions : les élèves s'exercent ainsi à composer et à parler. Ces sociétés sont autonomes et les autorités scolaires n'y interviennent pas ; tout s'y passe correctement, avec la gravité qui distingue le Parlement anglais ; on imite, en effet, point par point, le cérémonial de la *House of Commons*, et les élèves, en attendant leur tour de parole, acquièrent la maîtrise de soi (*self-control*). Enfin, un dernier caractère de l'éducation intellectuelle, c'est la place faite au *hobby* (la marotte) ; on s'applique à favoriser les goûts de l'enfant, et on l'encourage à se développer de bonne heure dans une spécialité, qui deviendra souvent la passion de sa vie, et qui, après avoir rempli d'intérêt ses heures libres au collège, fera de lui une autorité dans la matière. Quelquefois, il est vrai, le *hobby* est un sport, ou bien la menuiserie, et ceux qui ont un *hobby* de ce genre sortiront ignorants de la *Public School*. Il faut avouer, en effet, que l'institution du *hobby* est plutôt une institution morale : elle vise à la préservation de l'enfant par l'action et au développement de sa personnalité.

(De F. Rion, dans la Quinzaine pédagogique du *Soleil*.)

E. Dévaud.

BIBLIOGRAPHIES

Deutsches Lesebuch für schweizer. Gymnasien, Seminarien und Realschulen, von Dr P. Veit Gadient O. M. C., Lehrer am Gymnasium in Stans, unter Mitwirkung von Professor Robert Moser, Lehrer an der Kantonschule in Luzern, und Dr P. Romuald Banz O. S. B., Lehrer am Gymnasium in Einsiedeln, Zweiter Band XVIII + 684 pages, in-8°. Librairie Eugène Haag, Lucerne, 1915.

Quand le premier volume de ce remarquable *Lesebuch* a paru en 1913, nous avons signalé aux lecteurs du *Bulletin* les mérites de cette œuvre. Nous avons fait remarquer que les auteurs ont adopté une méthode neuve et originale, qu'ils se sont placés au point de vue de l'activité personnelle et individuelle des élèves, que les morceaux cités prennent place dans un ordre déterminé et indiqué par des titres généraux. Au sujet du second volume, on peut faire les mêmes heureuses constatations. Les auteurs ont cependant voulu tenir compte de l'ordre chronologique. Si l'on consulte

simplement la table des matières, on pourra voir que la première partie est intitulée *Götter und Helden* et qu'elle contient des morceaux relatifs aux questions de l'époque primitive : Germanischer Götterglaube, Helden der Urzeit, Völkerwanderung, et Nachruhm. La seconde partie est intitulée Germanentaufe et a pour subdivisions : Germanisches Urchristentum, der christliche Germanenstaat, Erste christliche Dichtkunst. La troisième est consacrée à la chevalerie et comprend les chapitres suivants : Burgfrühling, Aventuren und Mären, Walther von der Vogelweide, Geistliches Rittertum et Aus letzten Tagen. Et ainsi de suite. La troisième partie, Vom deutschen Volk, contient une série de morceaux relatifs à la Suisse primitive. Gœthe et Schiller ont l'honneur d'occuper toute une partie. Les dernières parties sont les suivantes : Um Heimat und Vaterland, Sie Not des Lebens, Wege und Ziele. Inutile d'indiquer la nature des morceaux réunis ; pour la deviner, il suffit de reproduire les titres. Quand l'intelligence du texte le réclame, les auteurs ont mis des notes au bas des pages, notes courtes et substantielles qui disent le nécessaire sans alourdir le volume de commentaires chargés d'érudition. Ce volume contient suffisamment de matière pour deux ou même trois ans d'études, suivant le degré de développement auquel l'élève est parvenu. A la fin, se trouve une liste des poètes, auxquels les auteurs ont emprunté les pages qu'ils reproduisent. La liste en est longue ; par la variété des morceaux qu'ils ont cités, on verra qu'ils n'ont pratiqué aucun étroit exclusivisme et que leurs connaissances, en matière d'histoire et de production littéraire, sont très vastes et très étendues. Pour ces raisons, et d'autres encore, ce volume mérite toute la faveur des maîtres, auxquels incombe le devoir d'enseigner la langue allemande. J. F.

CHRONIQUE SCOLAIRE

France. — La guerre a profondément entravé la marche des écoles primaires. La plupart des écoles normales sont transformées en hôpitaux ; il en est ainsi des écoles normales supérieures de Saint-Cloud et de Fontenay ; les locaux de 147 écoles normales des départements sur 166 sont employés. Les élèves de Saint-Cloud sont presque tous mobilisés ; l'école de Fontenoy s'est ouverte en janvier dans une maison louée pour elle à Paris. La plupart des écoles normales départementales ont réussi à faire une rentrée partielle : les classes se font dans des locaux d'emprunt, par exemple, dans les écoles primaires, dans les appartements des professeurs. Les élèves sont externés et logés dans les familles. Au début de septembre, les recteurs n'espéraient pouvoir ouvrir qu'une soixantaine d'écoles ; mais des instructions ministérielles ayant élargi leur initiative, ils ont pu faire la rentrée dans 107 écoles au début d'octobre et dans 108 en novembre.